

Lectures

Esaïe 55.1-11

Matthieu 4. 12-17 puis 23-25s

Cantique 225.1 et 3

Prédication.

La semaine dernière, notre pasteur Jean-Pierre Nizet nous a conduits dans une réflexion sur les versets 18 à 35 du ch 9 de l'Évangile selon Matthieu : un texte dans lequel nous avons redécouvert l'important ministère de guérison opéré par Jésus. Il nous a amené à redécouvrir en Jésus, celui qui relève, restaure, libère, guérit en nous montrant que ces différents aspects de son ministère se rejoignent dans son œuvre de salut en faveur de notre humanité. Ce matin j'aimerais poursuivre cette réflexion et mettre en relation ces récits de guérisons et de délivrance avec la dynamique du Royaume, ou plutôt du Règne de Dieu, un thème très présent dans la Bible et dans l'Évangile de Matthieu en particulier. Le verset 35 du texte médité dimanche dernier nous dit ceci : ***Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignait dans leurs synagogues, proclamait la bonne nouvelle du Règne et guérissait toute maladie et toute infirmité.***

Si je me permets de reprendre ce verset, c'est parce qu'il fait écho aux lectures qui ont été faites ce matin. Mais c'est aussi pour souligner le fait que la proclamation de la Bonne Nouvelle du Règne, ce n'est pas que des mots ou des discours mais c'est une compassion à l'œuvre, c'est aussi un ministère de restauration et de grâce donnée.

Il est important, me semble-t-il, de redécouvrir cette étonnante réalité du Règne de Dieu. C'est d'un grand encouragement pour nous en cette période troublée. Rappelons-nous, quand Jean Baptiste commence son ministère, il proclame : ***Changez radicalement, car le Règne des cieux s'est approché ! (dans les traductions les plus anciennes, nous trouvons : convertissez-vous car le Royaume de Dieu s'est approché)*** Cette déclaration, nous la trouvons dans les 4 évangiles et, plus particulièrement en Mat. 3.1.

Un peu plus loin, dans le même Évangile de Matthieu, après le baptême de Jésus par Jean et après la tentation ou l'épreuve de Jésus au désert, vient ce texte que nous venons de redécouvrir : Jésus se retire en Galilée. Il quitte Nazareth et vient demeurer à Capharnaüm, près de la Mer de Galilée, dans les territoires qui avaient été attribués dans l'Ancienne Alliance, à Zabulon et Nephtali. Et Matthieu l'évangéliste qui se donne pour mission, en écrivant son évangile, de convaincre les juifs que Jésus est bien le Messie attendu, précise, selon sa formule bien connue : ***ceci est arrivé afin que s'accomplisse ce qui avait été dit par l'entremise du prophète Esaïe : Terre de Zabulon et terre de Nephtali, Galilée des nations (cet terme de « nations » est souvent utilisé pour désigner les non-juifs), le peuple assis dans les ténèbres a vu une grande lumière, et sur ceux qui étaient assis dans le pays, dans l'ombre de***

la mort, une lumière s'est levée. Puis revient dans ce texte cette déclaration qui doit à nouveau retenir notre attention ce matin : **Dès lors, Jésus commença à proclamer : Changez radicalement, car le règne de Dieu s'est approché.**

Au verset 23 de ce même chapitre, juste après l'appel des 4 premiers disciples Simon, André, Jacques et Jean, l'évangéliste Matthieu redit à nouveau à propos de Jésus : **Il parcourait la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Règne et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.**

Il me semble donc difficile de passer sous silence cette déclaration à propos du Règne de Dieu qui semble revenir comme un leitmotiv. Selon Matthieu, il est clair que le ministère de Jésus est le commencement d'une période nouvelle dans la grande histoire de la révélation de Dieu aux hommes. Par Jésus, Dieu vient manifester son règne ! Quelque chose de nouveau se passe ! Et des signes très forts accompagnent cette proclamation et viennent nous dire des choses tellement importantes.

Souvent, quand on parle du Règne de Dieu ou du Royaume de Dieu, on pense à un futur lointain où le pouvoir du mal aura été vaincu, on pense à ces temps décrits par les prophètes où le loup dormira avec l'agneau, où le mot guerre aura été banni. Le terme **Règne de Dieu** nous fait souvent penser au futur, aux temps, que certains imaginent proche et d'autres bien plus lointains, qui concerneront le retour de Christ. Quand on nous parle du Royaume de Dieu, nous pensons aussi à ce règne hors du temps et de l'espace où Dieu où Dieu règne sans partage et où le mal a été vaincu.

Nous pensons peut-être aussi à cet aboutissement glorieux de notre vie de foi selon la promesse contenue en Matthieu 13.43 : Alors les justes brilleront comme le soleil dans le royaume de leur père. Cette vision lointaine du Règne de Dieu est bien sûr présente dans les Ecritures et elle fait partie de notre grande espérance mais le Règne de Dieu n'est pas que ce futur lointain. Il est important de découvrir que, par la venue de Jésus, nous recevons les prémices de ce Règne et dans ces prémices il y a de grandes bénédictions.

Dans les récits de l'Évangile, nous voyons que Jésus, par son ministère, apporte quelque chose de fort, qui dépasse les limites de nos compréhensions humaines. Je sais que les esprits cartésiens ont du mal à admettre le miraculeux. Je sais que dans la Bible tout ce qui est maladie n'était pas nécessairement compris comme nous le comprenons aujourd'hui avec toutes nos connaissances médicales. Mais je sais aussi que l'œuvre de Dieu n'est pas limitée par notre intelligence humaine. Ne risquons-nous pas de réduire fortement Dieu en le limitant à tout ce qui nous paraît explicable ? C'est Osée qui dit ces mots de la part de Dieu devant la grandeur de son pardon : Je ne suis pas un homme, mais Dieu ! Alors, accepterons-nous que Dieu puisse opérer aujourd'hui dans le présent de notre vie une œuvre de changement radical, une œuvre de pardon, de libération, de guérison ?

Comme je l'ai souligné il y a un instant, Jésus a parlé et enseigné. Au milieu des textes que nous avons évoqués ce matin, il y a toute la grandeur de ce qu'on a appelé le sermon sur la montagne. Ce sont les ch. 5,6 et 7 de l'Évangile de Matthieu. Et peut-être nous sentons-nous

plus à l'aise en étant confronté à l'enseignement de Jésus qu'en étant placé devant ses gestes et ses actions de guérison. Mais il faudrait supprimer une grande partie des évangiles si ceux-ci se limitaient à rapporter les enseignements de Jésus. Bien sûr, Jésus a prononcé des paroles admirables, il a aussi agi, par sa grâce souveraine, dans la vie des gens. La Bonne Nouvelle qu'il a apportée n'est pas restée uniquement dans le domaine du discours, elle s'est inscrite dans la vie de ceux qui ont cru en lui en leur apportant des guérisons qu'elles soient psychiques, physiques ou spirituelles. La Bonne Nouvelle proclamée a amené dans la vie des gens des délivrances. Jésus, en annonçant la Bonne Nouvelle, rencontre des hommes et des femmes qui se sentaient opprimés, victimes de forces qui les paralysaient et les enfermaient dans la tristesse et le malheur. Pour leur montrer que par sa venue le Règne de Dieu s'était approché d'eux, Jésus les a libérés de leurs chaînes, il les a relevés et guéris. Ce ne sont peut-être que les signes avant-coureurs d'une réalité ultime et plus lointaine, mais Matthieu tient à en témoigner : ce sont des signes tellement marquants et encourageants.

Beaucoup de nos contemporains, en cette période de Covid, ressentent soit les douleurs de cette maladie, soit les difficultés d'un enfermement avec la peur de contaminer et d'être contaminé. Vous les amis de l'ACAT, vous encouragez des hommes et des femmes privés de liberté, torturés et emprisonnés pour leurs idées et vous voulez leur apporter par votre soutien un signe d'espérance. Et aujourd'hui la Parole de Dieu nous dit que, dans ce monde troublé, le Règne de Dieu est à l'œuvre. Nos gestes et notre témoignage ne sont pas inutiles, parce que le Règne de Dieu s'est approché. Par la grâce et l'autorité de son fils, Jésus-Christ, Dieu peut toucher celles et ceux qui ont besoin de pardon, de libération, de guérison. Par l'action souveraine de cette grâce, Jésus a cette capacité, par sa parole libératrice et par son amour compatissant, de restaurer des vies abîmées, des vies qui semblent gâchées. N'est-il pas important de nous rendre compte qu'aujourd'hui, agissant par son Esprit d'amour, le ressuscité, le vainqueur du mal et de la mort, continue son œuvre jusqu'à l'amener à son aboutissement. L'Eglise n'est-elle pas censée être le lieu où un voile se lève sur ce Règne à l'œuvre ?

Pendant quelques années, j'ai eu l'opportunité d'être le coordinateur de la commission « Eglise et monde » de l'EPUB. Nous étions notamment partenaires de l'Eglise Presbytérienne du Rwanda et j'ai donc eu l'occasion de visiter à deux reprises ce pays et cette Eglise, et cela peu de temps après le terrible génocide qui a secoué ce pays. Là-bas, j'ai été accueilli un soir par le pasteur Aaron et son épouse qui était médecin. Dans leur habitation, on pouvait découvrir les photos de leur ancienne famille respective. Femme et 4 enfants d'un côté, mari et 3 enfants de l'autre avaient été assassinés lors de ce génocide. Parmi ceux qui étaient devenu des tueurs dans la folie de ce génocide, il y avait plusieurs paroissiens du pasteur. Et voici qu'ils avaient décidé de reconstruire quelque chose ensemble. A la question posée : mais Aaron, où trouves-tu la force de remonter en chaire pour annoncer l'Évangile? Il m'a simplement répondu : par la puissance de la grâce de Dieu à l'œuvre aujourd'hui dans un grand chantier de réconciliation. Cette expérience m'a appris à relativiser les petites tensions vécues dans nos paroisses mais surtout à m'émerveiller de la force de guérison qui est en Jésus-Christ. Le règne de Dieu était bien à l'œuvre dans cette famille et dans ce pays.

Comme la pluie et la neige descendent du ciel et n'y reviennent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et fait germer, sans avoir donné la semence au semeur et du pain à celui qui a faim, ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche : elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que je désire, sans avoir réalisé ce pourquoi je l'ai envoyée.

C'est ce que savait déjà Esaïe le prophète.

L'affirmation : Dieu règne ou le Règne de Dieu s'est approché, n'est pas une formule rhétorique, c'est l'ouverture qui est laissée à l'action souveraine du Saint-Esprit dans notre vie. Ce règne est un règne d'amour qui ne s'impose pas par la force. C'est un règne qui nous est proposé peut-être tout simplement en réponse à notre prière : Père, que ton règne vienne ! Mon espoir est que notre réflexion de ce matin viendra donner une autre dimension à ces mots de la prière que Jésus nous a enseignée : Que ton règne vienne ! En prononçant cette parole, nous ne nous projetons pas seulement à la fin des temps, au temps du retour de Christ, nous proclamons aussi le présent, un présent, un aujourd'hui qui peut être transformé par la grâce de Dieu et par la force de la Bonne Nouvelle proclamée.

J'aimerais que nous puissions, à la fin de cette réflexions reprendre ensemble cette prière que Jésus nous a enseignée.

Notre Père

Intermède musical

Cantique 318.1-4